

Interview-Express

Un Nouveau Groupe à la Chambre. — Son But. — La Politique N'a Rien à y Voir.

Correspondance Spéciale de l'Abeyille.

Tous nos compliments, M. Geo. Gerald, pour ma fondation de ce nouveau groupe dont vous êtes, paraît-il, l'initiateur. Voulez-vous nous dire la pensée qui a présidé à sa création et le but qu'il poursuit ?

Très volontiers, car aussi bien je n'ai qu'à me féliciter des résultats obtenus jusqu'ici. Tout d'abord il faut que je vous dise que notre commerce extérieur, en dépit d'apparences trompeuses, n'est pas en progression marquée. Pour cette après conquête des marchés lointains que poursuit le commerce extérieur, le succès ne consiste pas seulement à avancer, mais à avancer rapidement, ou, tout au moins, aussi rapidement que nos concurrents.

C'est pas hélas! le cas de la France.

En 1860 son commerce extérieur représentait 20 pour cent du commerce mondial. En 1910, il ne représente plus que 7 pour cent. En 1891 la France et l'Allemagne avaient toutes deux un commerce extérieur d'environ 8 milliards. A l'heure actuelle, celui de l'Allemagne dépasse 25 milliards, tandis que celui de la France s'en tient au chiffre d'à peu près 15 milliards.

Quelles sont les causes de cette déchéance ?

Elles proviennent de cette lente, trop lente ascension du commerce extérieur de la France par rapport à celui des autres grandes puissances.

Le "Groupe Parlementaire pour la Défense du Commerce" aura particulièrement pour objet de combattre celle qui résulte de l'indifférence ou de l'apathie des pouvoirs publics, qui sont vraiment trop fréquentes.

Notre diplomatie répugne par trop à jouer le rôle d'avocat ou de défenseur de notre négoce à l'étranger, de protecteur vigilant et avisé de l'épargne, de négociateur logique et tenace des avantages logiques, directs et indirects, qui devraient entraîner au dehors notre puissance financière sur notre production nationale à la fois dans l'intérêt de l'ouvrier, du patron et de la nation.

Contre de tels errements, le groupe parlementaire pourra rivaliser d'apathie des bureaux irresponsables et exigera l'aide efficace des pouvoirs publics pour la défense des intérêts des citoyens français au dehors. L'établissement en France d'un régime de droits protecteurs à sans doute bénéficié à nos agriculteurs et il ne s'agit point d'y porter atteinte, mais il a par voie de répercussion, provoqué parfois contre nous de terribles mesures de représailles douanières. Quand on connaît le mal, on peut plus facilement y apporter le remède.

Pas de guerre de tarifs, mais des conventions mûrement étudiées et rigoureusement défendues. Il est d'autant plus nécessaire de s'y préparer qu'il faut bien préciser la situation de la France en face du problème économique à résoudre lors des prochaines négociations diplomatiques en prévision de l'échéance en 1917 des traités de commerce de l'Allemagne avec les Puissances de l'Europe Centrale, traités dont les conditions de renouvellement nous intéressent au plus haut point.

Beaucoup de vos collègues ont adhéré au groupe ? — Aujourd'hui nous sommes plus de cent. Demain nous serons trois cents.

Bravo !

Aux Frontières Belges.

Correspondance Spéciale de l'Abeyille.

De l'agence "Paris Télégrammes".

Bruxelles. — Afin de rendre plus difficile la traversée du Limbourg hollandais à un envahisseur marchant d'Allemagne vers le Limbourg belge, le gouvernement néerlandais vient de remplacer le régiment de cavalerie qui occupait Venloo et Ruremonde par des bataillons d'infanterie: trois à Venloo, deux à Ruremonde et un à Maestricht. La brigade d'infanterie placée le long de la Meuse hollandaise couvrirait éventuellement le cours de cette rivière et, par conséquent, aiderait à la défense de la Belgique. D'autre part, un régiment de la cavalerie allemande va être transféré de Cologne à Duren non loin d'Aix-la-Chapelle et de la frontière belge.

LE PRIX

de l'abonnement à l'édition quotidienne, fait directement avec les porteurs, est de 20 SOUS par semaine.

Chronique DE LA Ville

Calendrier de l'Abeyille

Semaine du 28 juillet au 3 mars.

Mardi 28.—S. Nazaire.

Mercredi, 29.—Ste-Marthe.

Judi, 30.—S. Abdon. Concert à la "Sophie Wright High School", avenue Napoléon et rue Prytanée. — Inauguration du Chat Doré.

Vendredi, 31.—S. Ignace.

Samedi, 1er mars.—S. Pierre liens.

Dimanche, 2.—S. Alphonse.

Festival de la loge 477 "Loyal Order of Moose" au Southern Park.

Lundi, 27.—Invent S. Etienne.

Lever du soleil, 5 h. 18 m.; coucher, 6 h. 54 m. Lune, 1er quartier, le 29 juillet à 5 h. 51 du soir.

N. B.—Les lecteurs et lectrices de l'Abeyille sont instamment priés lorsqu'ils auront le désir de voir annoncé dans le Calendrier de l'Abeyille un événement intéressant le public de nous en adresser communication.

Les détresseurs de trains

Quatre suspects arrêtés

Quatre blancs, que la police locale prétend répondre au signalement des bandits qui ont dévalisé un train de la L. & N. R. R., vendredi dernier, ont été arrêtés à Laurel, Miss., hier matin. Ils disent se nommer S. T. Wilson, de Simsboro, Lne; N. Shultz, de l'Alabama; W. Mathews, de l'Alabama, et Fred Kemp, de Rome, Ge.

Bras fracturé

Alors que Christian Jensen, 30 ans, charpentier, faisait des réparations au vapeur Osage, mouillé au quai de la "Southern Pacific Company", à Alger, la chaîne de l'ancre du vapeur se brisa, et lui cassa le bras droit. Il fut transporté à l'infirmerie Touro.

Trop naïf

Un Espagnol, Francisco Larrea, de La Havane, se trouvait avec deux amis à la gare Union, quand un Italien vint l'inviter à prendre un rafraîchissement à un cabaret, à deux lieues de la gare. Il accepta. Arrivé au cabaret, l'Inconnu lui conseilla de lui quitter son argent, parce qu'il y avait beaucoup de filous, disait-il, dans le voisinage. Larrea eut confiance en l'étranger et lui donna \$15, en attendant le départ d'un train pour la Californie. L'inconnu alors, prétendant avoir à aller chercher sa valise, s'éloigna et ne reparut point. Le train est parti, mais le malheureux Larrea est absolument désespéré. La police fait des recherches, qui jusqu'ici sont demeurées vaines.

Rixe sanglante

Hier après-midi, vers deux heures, au cours d'une bagarre, coin des rues Elmira et Patterson, entre Frank Francis, 22 ans, 2823, rue Marais, et Jas. Saucier, 22 ans, 1240, rue Champs-Elysées, celui-ci a poignardé Francis à la poitrine, perforant les poumons. Le malheureux grièvement blessé, a été transporté à l'Hôpital de la Charité, presque mourant. Saucier a été arrêté et écroué.

Grec récalcitrant

Costa Poulas, Grec, âgé de 23 ans, a causé hier matin beaucoup de tracass à la police. Avec des cailloux il brisait les vitrines du café au coin des rues Bourgogne et Conti. Lorsque la police fit son apparition et l'arrêta. Il se défendit avec tant d'acharnement, qu'il se heurta contre la roue d'un camion, et se fit une grave blessure à la tête. Il est soigné à l'Hôpital de la Charité.

Incendies

Des dégâts se chiffant à \$1,600, ont été causés par un incendie hier matin, aux collages situés 4227-29 rue Bourgogne, appartenant à Mme C. Miller; 4223-25, même rue, appartenant à Albert Frieich; 912, rue Lesseps, appartenant à Armstrong Donaldson; 914, même rue, appartenant à Francis F. Becker. Ces pertes ne sont que partiellement couvertes par une assurance.

La Peste

Le vapeur U. S. A. Neptune, du service de santé, est arrivé hier matin de bonne heure, et dès midi, a commencé la fumigation du vapeur Parismina, de la "United Fruit Company fleet". Le vapeur Neptune a été envoyé de Philadelphie à la Nouvelle-Orléans, et il est fort probable qu'il sera retenu dans notre port pendant quelques temps. Cinq nouveaux cas de rongeurs atteints de la peste, ont été rapportés hier, portant à 19 le total des rats atteints. Ces derniers rongeurs ont été attrapés aux numéros 1031, rue Chartres, 1308, rue Girod, et sous les hangars de la rue Tonti.

Tous les malades à l'hôpital d'isolement, de la rue Nord Remparts, d'après le docteur J. Moore Soniat, se portaient assez bien hier soir, et leur condition s'améliore sous l'application des doubles doses de serum, qui leur sont administrées. Le chirurgien Rucker a annoncé hier que le nombre des inspecteurs de marchandises avaient été augmenté et porté à soixante. Ils sont sous la direction du docteur Oscar Solomon, et sont continuellement à l'œuvre aux divers entrepôts de fret. "La semaine dernière", a déclaré le chirurgien Rucker, "huit cents wagons à l'épreuve des rats, ont été trouvés conformes aux règlements adoptés par le bureau de santé, et plusieurs autres wagons ont été déclarés impropres à transporter des denrées". La ville de Shreveport a modifié la quarantaine qu'elle avait établie contre la Nouvelle-Orléans.

Nous signalons plus bas, la liste totale des cas observés depuis le 21 juin, date à laquelle a éclaté la peste bubonique:

1er cas, Charles Lunden, blanc, 713, rue St-Joseph, 21 juin, mort;

2me cas, F. Wilkinson, blanc, 713, rue St-Joseph, 25 juin, guéri;

3me cas, John Jackson, couleur, coin des rues Willow et Première, 1er juillet, mort;

4me cas, Leon De Jean, couleur, 429, rue Poydras, 10 juillet, mort;

5me cas, Elizabeth Douingu, couleur, 307, rue Lafayette, 12 juillet, en traitement;

6me cas, Helen Scell, blanche, 532, rue Camp, 18 juillet, en traitement;

7me cas, Philomène Glapion, couleur, 611, rue Sud Front, 19 juillet, en traitement;

8me cas, C. J. Leaman, blanc, 629, rue Canal, 20 juillet, en traitement;

9me cas, Regina Schmidt, blanche, 532 rue Camp, 22 juillet, morte;

10me cas, Wm. Ernst, blanc, 601, rue Lafayette, 24 juillet, en traitement;

11me cas, Jos. Schmidt, blanc, 532, rue Camp, 25 juillet, en traitement;

12me cas, Jos. E. Williams, couleur, 611, rue Commerce, 26 juillet, en traitement;

13me cas, Rosie Southern, couleur, 1809, rue Bienville, 26 juillet, en traitement.

Les rats trouvés atteints de la peste sont au nombre de 19. Ils ont été découverts dans l'ordre qui suit:

1er, 1904, rue Magasin, 16 juillet;

2me, rue Bourgogne, 16 juillet;

3me, 1529, rue Religieux, 16 juillet;

4me, 525, rue St-Peters, 17 juillet;

5me, 424, rue S. Remparts, 17 juillet;

6me, quai rue Dumaine, 21 juillet;

7me, 819, rue Antoine, 22 juillet;

8me, 511, rue Ste-Anne, 24 juillet;

9me, 1531, rue Magasin, 25 juillet;

10me, 117, rue N. Liberté, 26 juillet;

11me, 1171, rue Annonciation, 26 juillet;

12me, 518, rue Quartier, 26 juillet;

13me, Dock Stuyvesant, 27 juillet;

14me, 1823, rue Seconde, 27 juillet;

15me, Hangar rue Toulouse, 28 juillet;

16me, coin Marais et Bourbon, 28 juillet;

17me, 1031, rue Chartres, 28 juillet;

18me, 1308, rue Girod, 28 juillet;

19me, Hangar rue Toulouse, 28 juillet.



M. PAUL GABRIEL FERRAND, Consul Général de France à la Nouvelle-Orléans, dans son cabinet de la rue Bourbon.

Le filet sauveteur

Mary Lannier, âgée de 4 ans, 810, avenue Nord Hagen, en jouant hier après-midi vers 6 heures, coin avenue Hagan et la rue Dumaine, a été renversée par un tramway de la ligne "City Park", et projetée sur la voie, mais le filet de protection sauva l'enfant en l'envoyant rouler sur la chaussée. Elle se releva et courut se lancer, en riant, dans les bras de sa mère qui, éperdue de frayeur, l'attendait à l'enseigne de la rue.

Enfant blessé par un tramway

Jas. Rogers, enfant noir, âgé de 3 ans, en jouant rue Magnolia, a été heurté par le filet d'un tramway de la ligne Cléo, et a eu une partie du cuir chevelu arraché. Sa blessure n'est pas dangereuse.

Une grande laiterie

Belle Pointe, dans la paroisse St-Jean-Baptiste, 25 milles au nord de la Nouvelle-Orléans, est destinée à devenir une des laiteries centrales, la plus importante de l'état. Un contrat vient d'être signé avec M. Vernon J. Barlow, qui a une réputation nationale dans les milieux laitiers pour l'installation dans ces parages, de laiteries modernes. Le terrain grand de 2,000 acres, sera morcelé en petites fermes de 40 à 60 arpents. Les fermiers qui les occuperont viennent de l'Illinois, l'Iowa, l'Indiana, et le Wisconsin. Chaque fermier devra posséder des vaches de race supérieure, et mille dollars en argent comptant. Ils devront en outre payer 1-5 cent par gallon et le soldo en neuf paiements, portant un intérêt de 6 pour cent. Le terrain choisi appartient à la succession Leon Godchaux, il sera cultivé par une quarantaine de fermiers, et les propriétaires conduiront également une laiterie modèle. On espère voir toutes ces laiteries fonctionner avant le premier janvier prochain.

Les autos "Oakland"

M. Wm. Priest, le marchand d'automobiles si actif et bien connu, chargé de l'agence des automobiles Oakland, est allé récemment à Détroit, Michigan, pour y inspecter les voitures 1915. Le télégramme suivant, reçu par M. David, de l'Abeyille, est éloquent et n'a pas besoin d'explications: "David, N. O. Bee, Nouvelle-Orléans. Arrivé hier. Voitures 1915 "all prize winners". Se vendront à simple vue. Amitiés. W. E. PRIEST."

L'Hygiène dans le 7me Ward

MM. M. J. Hartson et St. John Eshleman, du sous-comité de salubrité publique, convoquent tous les citoyens du Septième ward à une assemblée générale qui aura lieu ce soir — mercredi — dans la salle de réception de l'école supérieure des jeunes filles. Une conférence agrémentée de projections électriques, sera faite par le docteur De Vallin, membre du corps sanitaire du gouvernement fédéral. Il y aura des sièges réservés pour les dames.

Hommage à M. Behrman

Le sympathique maire de notre ville vient de recevoir une distinction tout honorifique, dont se réjouiront tous ses nombreux amis, c'est-à-dire la population entière de la Nouvelle-Orléans.

M. Martin Behrman a été nommé, en effet, membre honoraire de la "National Star Spangled Banner Centennial Commission", et son nom inscrit au tableau d'honneur, pour être conservé dans les archives de Baltimore. Cette ville célébrera, du 6 au 13 septembre, le centième anniversaire de l'hymne national, et pour cette cérémonie, le maire de la Nouvelle-Orléans et ses conseillers municipaux ont reçu une invitation.

Que M. Behrman trouve, ici l'expression de nos félicitations les plus sincères.

Pour les Familles Nombreuses.

L'application de la loi sur l'assistance aux familles nombreuses ayant fait ressortir les imperfections et les oublis inhérents à toute réforme qui intéresse la multitude des déshérités, M. Alexandre Varenne va demander à la Chambre entr'autres modifications, que la jouissance de l'allocation commence du jour où les familles en font la demande si celles-ci sont reconnues et avoir droit après accomplissement des formalités et que les arrérages soient payés aux ayant droit quelles que soient les longueurs de la procédure administrative.

Dom Miguel de Braganca.

Munich. — Dom Miguel de Braganca, venant de Vienne, est arrivé à Munich. Le prétendant portugais doit être encore l'hôte de la duchesse Charles-Théodore, sa sœur.

Les autos "Oakland"

M. Wm. Priest, le marchand d'automobiles si actif et bien connu, chargé de l'agence des automobiles Oakland, est allé récemment à Détroit, Michigan, pour y inspecter les voitures 1915. Le télégramme suivant, reçu par M. David, de l'Abeyille, est éloquent et n'a pas besoin d'explications: "David, N. O. Bee, Nouvelle-Orléans. Arrivé hier. Voitures 1915 "all prize winners". Se vendront à simple vue. Amitiés. W. E. PRIEST."

L'Hygiène dans le 7me Ward

MM. M. J. Hartson et St. John Eshleman, du sous-comité de salubrité publique, convoquent tous les citoyens du Septième ward à une assemblée générale qui aura lieu ce soir — mercredi — dans la salle de réception de l'école supérieure des jeunes filles. Une conférence agrémentée de projections électriques, sera faite par le docteur De Vallin, membre du corps sanitaire du gouvernement fédéral. Il y aura des sièges réservés pour les dames.

Un Navire Français Sauve 17 Pêcheurs

Correspondance Spéciale de l'Abeyille. Rio Janeiro. — Le commandant du vapeur français "Espagne", de la Compagnie des Transports Maritimes a pratiqué un acte louable de sauvetage.

Le vapeur a rencontré à 60 milles du Cap San Themé et 200 milles de Rio de Janeiro, la barque de pêche "San Paulo" montée par 17 pêcheurs brésiliens.

Cette barque de 10 mètres de longueur était partie depuis six jours et c'est l'officier de quart de "l'Espagne" qui a aperçu au loin des signaux faits avec des morceaux de chiffons. Le commandant prévenu donna ordre de changer de route et de porter secours au 17 hommes qui se trouvaient dans la plus grande détresse. Il y avait deux jours qu'ils n'avaient plus ni vivres ni eau.

Le commandant n'a pas seulement sauvé les hommes, mais il a pris à la remorque la barque qui contenait plus de deux tonnes de poissons.

Le Sionisme en Palestine.

Plusieurs récentes informations nous transmettaient quelques informations et appréciations autrichiennes au sujet des progrès du Sionisme en la Palestine.

D'après les affaires étrangères de Vienne, cette question du Sionisme menacerait de compliquer très prochainement la question d'Orient. Trois grandes puissances, la Russie, l'Allemagne et l'Angleterre, sont particulièrement intéressées au conflit prévu. On croit que le nombre des juifs allemands ou de langue allemande établis en Palestine, arrivera sans doute à surpasser le nombre des juifs russes et que le conflit se produira fatalement entre la Russie et l'Allemagne.

Enfin, d'après les rapports et informations reçus à Vienne, des milieux catholiques Orientaux, les mieux informés, on peut conclure que l'Allemagne veut se servir du Sionisme pour établir sa prépondérance dans la Palestine.

Un Scandale Médical. — Un Enfant Meurt Faute de Soins.

Marseille. — Un scandale médical vient d'éclater dans notre ville, soulevant de vifs commentaires dans la presse. Dernièrement une fille-mère envoyait chercher d'urgence un docteur pour sa fillette malade. Le docteur vint examiner l'enfant et rédigea une ordonnance.

Au moment de partir il réclama le montant de sa visite. La pauvre mère, dans le dénûment le plus complet, avoua sa misère. Le docteur ne voulant rien entendre, exigeant le montant immédiat de la visite. Devant l'impossibilité d'encaisser cette somme, le docteur retira l'ordonnance qu'il venait de faire, la déchira et la mit dans sa poche.

Deux heures après la fillette mourait dans une crise de convulsion et d'atroces souffrances. Elle n'avait pu être soignée. Une enquête est ouverte sur de pareils faits contre lesquels l'indignation publique demande des sanctions.

Un mot de M. Clémenceau

On a raconté que lorsque M. Delcassé avait échoué, à égalité de voix, à la commission de l'armée, contre le général Pedoya, un membre de la commission, croyant faire plaisir au sénateur du Var, lui aurait dit: — Nous avons L. Delcassé par terre! — M. Clémenceau répondit: — Nous sommes ridicules devant l'Europe.

Ce propos est aujourd'hui confirmé et prouvé qu'au dessus de ses rancunes personnelles, M. Clémenceau sait, parfois, mettre l'intérêt du pays.

Au Ministère de la Justice.

On procède en ce moment à des modifications de composition de certaines cours d'appel et de tribunaux de première instance.

C'est ainsi que la cour de Douai qui se place au premier rang des cours d'appel par le nombre des arrêts rendus, va avoir quatre chambres au lieu de trois. On va créer une chambre et un cabinet d'instruction au tribunal de première instance de Lyon et deux cabinets d'instruction à celui de Marseille. Par contre, on va supprimer un poste de juge au tribunal de Bayeux.

Les recettes théâtrales de Paris en 1913

En 1913, les recettes totales des théâtres de Paris ont dépassé 68 millions; en 1912, elles avaient été de 73 millions.

Le "Journal des Banquiers" fait remarquer que, depuis cinquante ans, la population de Paris s'est accrue de 30 pour cent et les recettes des théâtres de 900 pour cent.

Quant aux cinématographes de Paris qui sont plus de 400, leurs recettes totales dépassent 100 millions pour 1913.

LA POLITIQUE ALLEMANDE.

Correspondance Spéciale de l'Abeyille. Pendant douze ans, de 1897 à 1909, le prince de Bulow a été le collaborateur et le confident de Guillaume II. L'œuvre qu'il a publiée récemment sous le titre: "La Politique Allemande", et dont M. Herbetton nous offre aujourd'hui une traduction irréprochable, est une synthèse d'idées éparses dans les nombreux discours qu'il a prononcés pendant cette longue période; elle présente aussi un ensemble de considérations sur la psychologie des partis politiques allemands et en particulier une étude critique des conceptions socialistes; elle comprend enfin des aperçus d'économie politique et l'exposé du prodigieux essor économique de l'empire allemand.

La partie consacrée à la politique extérieure tout particulièrement attire l'attention.

Tous les Français liront aussi avec un très vif intérêt, quoique parfois non sans surprise, les pages consacrées aux relations franco-allemandes, à la question marocaine, à la Triple-Alliance et à la Triple-Entente; dans l'une d'elles, ils trouveront incidemment l'opinion du prince de Bulow sur l'adoption en France du service de trois ans et penseront sans doute que si, comme semble le souhaiter le prince, il résulte de cette adoption l'établissement d'un impôt global sur le revenu, personne d'entre eux ne saurait y trouver un motif suffisant pour diminuer la force défensive de notre armée.

Dans la partie de l'ouvrage consacrée à la politique intérieure, il ne leur sera pas indifférent, d'autre part, d'apprendre quelles difficultés sont susceptibles de se produire dans l'empire allemand. Ils y trouveront aussi l'opinion de l'ancien chancelier sur la politique qui, dans un pays, souhaite une explosion violente dans l'espoir d'obtenir une amélioration sur une répression de vive force; en un mot sur ce qu'on a appelé la "politique du pir".

Au lendemain, enfin, de l'effort militaire s'est si impérieusement révélée à tous, les pages que le prince de Bulow, dans le chapitre où il cherche à déterminer la meilleure politique économique à suivre en Allemagne, consacre à l'éventualité d'une guerre, paraissent d'une actualité saisissante, et tous méditeront avec fruit l'avertissement qu'il donne l'ancien chancelier lorsqu'il expose comment "tout état doit être dirigé dans toutes ses parties comme si, demain, il devait avoir une guerre à soutenir".

Comme le dit si judicieusement M. de Selves, sénateur, ancien ministre des affaires étrangères, dans la lettre-préface qu'il a bien voulu adresser au brillant traducteur: "L'avertissement le conseil ne sont pas à négliger".

La librairie militaire Henri Charles-Lavauzelle, 10 rue Danton, Paris — 62, avenue Baudin, à Limoges, a présenté cette œuvre magistrale sous une forme luxueuse qui donne un attrait de plus à ce beau volume de 325 pages, avec un portrait du prince de Bulow, et dont le prix est de dix francs.

Le Roi Albert de Belgique.

Munich. — Chez la duchesse Charles-Théodore de Bavière, dont le roi Albert de Belgique est le gendre, on dit que le souverain belge a été particulièrement affecté, en apprenant la mort de l'archiduc François-Ferdinand et de la duchesse de Hohenbourg.

A cette occasion, nous pouvons constater que, contrairement aux apparences, les relations étaient assez intimes entre le jeune souverain et le défunt archiduc, qui se rencontraient assez fréquemment. C'est une indication que le roi Albert, prince catholique et roi d'un pays catholique, partageait un peu les idées de l'archiduc-défunt sur certains plans d'avenir et que Vienne l'attirait plus que Berlin. On s'explique alors certains accès de mauvaise humeur du Kaiser à l'égard du roi Albert, qui est parfois traité d'"autrichien" dans certains milieux allemands.

Les recettes théâtrales de Paris en 1913

En 1913, les recettes totales des théâtres de Paris ont dépassé 68 millions; en 1912, elles avaient été de 73 millions.

Le "Journal des Banquiers" fait remarquer que, depuis cinquante ans, la population de Paris s'est accrue de 30 pour cent et les recettes des théâtres de 900 pour cent.

Quant aux cinématographes de Paris qui sont plus de 400, leurs recettes totales dépassent 100 millions pour 1913.